L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 21 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LES TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

PREMIERE PARTIE.

XI—Suite.

Lui faire honte d'un reste de bourgeoisie native, l'éblouir, elle, beauté déjà mûre, par ces images de succès, d'éclat, de souveraineté, de gloire mondaine, qui consolent les arrière-saisons féminines, c'était, aux yeux de Wilfrid, le meilleur moyen de la subjuguer encore.

Mais, cette fois, le dégoût, le remords, une meilleure influence peut-être, l'horreur que lui causait ce gouffre de corruption élégante, tout cela la protégea contre Wilfrid et contre elle-même.—Elle répéta sans faiblir :

—Jamais ! jamais ! D'ailleurs, j'aurais l'infamie d'y consentir, ma fille refuserait avec horreur !

—Votre fille ! c'est sur cela que je compte ! dit-il en ricanant pour déguiser sa commencement de colère.

—Mais elle vous hait ; elle vous hait !

—Je le sais bien.... et c'est parce qu'elle me hait qu'elle n'osera pas me refuser.

—Que voulez-vous dire ? balbutia la baronne éperdue.

—Oh ! rien que de très logique. Marcelle n'est pas une ingénue de l'ancien Gymnase ; il n'y en a plus.... Les frères, les cousins, les journaux, les revues, le théâtre, les causeries intimes y ont mis bon ordre........ Si Marcelle me hait, c'est qu'elle a tout deviné.... Sans quoi, lui semblerais-je donc si haïssable ?

Et il affectait de se regarder complaisamment dans la glace.

—Après ? après ? reprit Geneviève entraînée comme dans un engrenage.

—Après, dit-il en scandant chacune de ses paroles pour leur donner un sens plus effrayant, tandis que le pli de ses lèvres et sa main jouant avec une petite clef qui ouvrait sans doute le tiroir aux secrets, servaient de commentaire à son odieuse menace, après........ après...... et une personne.... de bon conseil.... lui demandera la main pour le marquis Wilfrid de Sivry, et cette personne ajoute qu'un refus pourrait devenir le signal de bien des malheurs pour un père qu'elle respecte, pour un nom qu'elle honore.... après, elle acceptera.

—Ah ! malheureux ! s'écria Geneviève en se voilant la face de ses mains ; l'expiation est complète !

Puis, avec une énergie poignante qui empêcha Wilfrid de poursuivre :

—Je ne vous parle pas ! je ne vous connais pas ! Quand un homme en arrive à étaler ainsi tout ce qu'une âme humaine peut contenir de hideux et d'immonde, une femme s'avilirait en pure perte en essayant de le fléchir ! Non ; mais je voudrais pouvoir rassembler ici toutes celles qui aspirent ou rêvent, qui désirent ou regrettent, toutes celles dont le pied se pose sur la pente fatale qui mène à la première faute ; et je leur dirais :

Voulez-vous savoir comment ce roman finit, comment on s'éveille de ce songe !.... Regardez et écoutez cette homme ! Il est jeune, on a contiance ; on le pare de ses couleurs. Ce bon héros romanesque qui nous manque, on croit qu'il va nous le donner...... On s'enivre un moment de ces phiîtres que les amants ont vantés, qu'ont célébrés les poëtes...... Folie et mensonge ! La coupe est encore à demi-pleine, que l'amertume et le dégoût montent aux lèvres...... Alors les yeux se dessillent, les illusions s'évanouissent, on voit tomber le masque élégant qui cachait l'horrible visage.

On avait cru avoir affaire à un héros de roman.... on se trouve en face d'un héros de police, d'un professeur de chantage, qui vendrait volontiers à tant la ligne des lettres qu'on a eu l'imprudence de lui écrire. On avait cru à un gentilhomme, et l'on a devant soi un bandit !

—Fargeul ! bravo ! dit le marquis, dont la fureur contenue s'exhala dans un sifflement de vipère.

Mais ce ne sera pas ! non, ce ne sera pas ! continua madame d'Anglars avec une exaltation croissante. Oh ! c'est assez d'une victime !.... Tout la ruine, l'exil, le cloître, la flétrissure du monde, le scandale d'un procès, la haine et le mépris de mon mari, la douleur d'être séparée de ma fille, tout plutôt que cela ! Vous me perdrez, vous me briserez sous vos pieds, vous me prendrez tout, ma vie, mon rien, mon honneur, tout ! mais ma fille, non ! Ce ne sera pas, je vous jure que ce ne sera pas !......

Je vous donne trois mois pour réfléchir ! Plus tard, il serait trop tard, dit Wilfrid, qui avait eu le temps de reprendre son sang-froid.

Elle s'était levée. Il avait ouvert la porte et s'inclina avec une politesse railleuse au moment où elle passa devant lui.

Un instant après, se retrouvant dans la rue, en proie à un douloureux vertige, elle se jeta dans une voiture de place, et recommanda au cocher d'aller vite.

L'espace qui sépare la rue de Balzac de la rue Saint-Lazare fut franchi en quelques minutes. Geneviève monta l'escalier haletante, et se précipita dans le salon. Sa fille y était seule, immobile devant le piano muet.

Depuis quelque temps, on le sait, il y avait, entre Marcelle et sa mère, un vague sentiment de froideur et de malaise. Mais, en voyant Geneviève, pâle, les cheveux en désordre, les yeux hagards, le sein palpitant, lui tendant les bras comme un naufragé aux saules de la rive, Marcelle comprit qu'un malheur planait sur toutes deux, et elle devina peut-être quel était ce malheur.

Elle s'élança d'un bond dans les bras de Geneviève, qui la serra sur sa poitrine dans une étreinte furieuse....

—Marcelle, mon enfant, ma fille, ma chérie, tu m'aimes encore, n'est-ce pas ? Tu veux bien que je t'aime ! dit-elle avec une explosion de sanglots et de larmes.

—Oui, mère, je t'aime, et Dieu nous sauvera ! dit Marcelle.

XII.

Cependant les surprises de Paul avaient eu leur écho dans la paisible vallée d'Aulas. En recevant la première lettre de son fils, l'honnête Francis Hébrard crut à une mystification de carnaval. Il se dit que Paul avait probablement joué une seconde fois avec ses amis, qu'il s'y était laissé attraper, et que, ne voulant pas avouer cette mésaventure, il avait mieux aimé... rétive, il avait mieux aimé broder une histoire de fée sur fonds d'une couleur fantastique. Mais les lettres se succédaient, racontant de nouveaux prodiges, et bientôt maître Hébrard se trouva en face d'une alternative également alarmante pour sa tendresse paternelle.

Ou bien son fils était fou, et il fallait bien vite aller le soigner ; ou bien, il se laissait entraîner dans quelque mystérieuse affaire, qu'il fallait éclaircir le plus tôt possible ; car l'honnête avocat était d'avis qu'on ne doit pas plaisanter avec les questions d'argent qui avec les armes à feu.

Il partit donc, et le soir même de son arrivée à Paris, en se carrant, à l'Opéra, dans le fauteuil de Paul, il reconnut qu'il pouvait du moins écarter la première de ses deux inquiétantes hypothèses. Restait la seconde, c'est-à-dire l'énigme. Francis fit, pour en trouver le mot, plus d'efforts d'imagination et d'intelligence qu'il n'en avait déployé dans ses procès les plus difficiles.

Son fils, soumis à de continuels interrogatoires, ne pouvait lui répondre que la vérité, à savoir qu'il ignorait tout, qu'il ne soupçonnait rien. Il avait à Paris d'autres connaissances que trois jeunes gens, capables de lui gagner son argent, mais non pas de lui offrir des entrées à l'Opéra et de lui servir une rente ; il n'y possédait d'autres patrons que les d'Anglars, dont toutes les munificences s'étaient bornées à quelques invitations, et qui, en matière de bienfaits, auraient cru sans doute offenser également Paul et son père.

—Oui, tu as raison ; ce ne peut être la famille d'Anglars, disait Francis à Paul, un jour qu'ils se promenaient ensemble aux Champs-Élysées. En vérité, je m'y perds.... J'avais bien une idée.... mais non, c'est trop invraisemblable...... Il y a douze ans, peu de temps après mes débuts au barreau d'Aulas, je plaidai pour un pauvre homme.... Comment donc s'appelait-il ?...... Ah ! Marcel Dulac. Il était venu exercer, dans le pays, une maignerie modeste, juste au moment où commençait la crise des vers à soie...... Fidèle à leur nouvelle spécialité, tous les vers se pendirent, et le malheureux Dulac voulait en faire autant. Je le sauvai des griffes de ses créanciers, et il put repartir pour Paris, avec quelques billets de mille francs, reste de son naufrage. Je refusai, bien entendu, tout honoraire, et, en venant prendre congé de moi, ce Marcel—il avait la tête un peu fêlée—me dit : " Je referai ma fortune, et, un jour.... tôt ou tard, vous aurez de mes nouvelles."

Maître Hébrard n'acheva pas sa phrase, ou plutôt sa phrase se perdit dans un tressaillement et un cri. Les deux piétons venaient d'être croisés par une magnifique voiture dont l'attelage élégant attirait tous les regards, et où se trouvait un homme seul. Paul venait de saluer ce personnage, qui lui avait gracieusement rendu son salut.

—Paul, mon ami, quel est cet équipage, et qui viens tu de saluer ? dit Francis d'une voix émue.

—Le comte José de Santa-Maria, le plus riche des habitués du salon d'Anglars, répondit Paul.

—Santa-Maria ! un étranger sans doute ! Ah ! ce n'est pas cela ! murmura maître Hébrard avec une expression de désappointement...... Hélas ! non, ce n'est pas possible.... Hélas ! non, ce n'est pas possible.... Mais, en vérité, tous ces mystères, toutes ces surprises.... Cette rencontre, ce visage, cette vague ressemblance.... dis-moi, ce comte.... de Santa-Maria.... dans le salon de la baronne.... t'a-t-il quelquefois parlé ?

—Mais, pas que je sache...... ah ! si, pourtant...... un soir, que je venais de danser avec mademoiselle Marcelle, il m'a complimenté sur ma ardeur à la danse.

—Et ou demeure-t-il ?

—Oh ! tout Paris vous le dirait...... à deux pas d'ici. Tenez, en vous retournant, vous pourrez apercevoir les arbres du jardin. C'est un des deux ou trois plus beaux hôtels du faubourg Saint-Honoré, tout près de l'ambassade d'Angleterre.

Le lendemain, après avoir rôdé pendant une heure devant l'hôtel du comte, sans oser le demander au suisse, dont l'aspect imposant l'intimidait, Francis Hébrard allait retourner sur ses pas, quand le hasard eut pitié de lui.

L'homme qu'il cherchait descendit les marches du perron, traversa la cour et sortit. Francis sentit son cœur battre plus vivement encore que la veille.

Le comte n'était plus qu'à deux pas de lui. Ce fut comme une secousse électrique. Ils se regardèrent et tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

—Fernand !......

—Francis !....

—J'aurais dû m'en douter !

—Moi, je ne doutais pas de te voir bien vite arriver....

—Tu comprenais, n'est-ce pas, que je n'aurais plus une minute de repos, tant que je ne serais pas parvenu à découvrir l'auteur de toutes ces bizarres surprises, de tous ces mystérieux bienfaits dont me parlaient les lettres de mon fils ?.... Et, moi, qui ne l'avais pas deviné !.... Oh ! pardonne-moi.... les millions ne t'ont pas changé !....

—Eh ! eh ! ne te hâte pas trop de me juger si bien, tu risquerais de te méprendre !.... Mais, grand Dieu, Francis ! que de choses à nous dire ! J'allais, par ordonnance du docteur, faire un tour à pied ; revoir un ami, remplacer la marche par la causerie, c'est encore plus sain !.... Tu dînes avec moi.... comme autrefois.... un peu mieux.... Nous passerons la soirée ensemble, au coin du feu.... Je mets mes pantoufles.... Nous rallumons, comme chez nos amis les sauvages, le calumet de l'amitié, et nous bavardons jusqu'à trois heures du matin !... Je rentrerai ensemble.

—Je n'y suis pour personne ! dit le comte aux valets de pied, qui attendaient dans le vestibule.

Puis, prenant Francis par la main, il lui fit parcourir son hôtel.

Décrire les éblouissements de l'avocat d'Aulas, en face de toutes ces merveilles, à quoi bon ? nous les avons esquissées déjà. Si un homme, tel que Wilfrid de Sivry, habitué à tous les raffinements de l'élégance parisienne, subissait un éblouissement, jugez dans quelles extases le candide provincial, dont le meilleur n'était pas encore, depuis longtemps, que le velours d'Utrecht du président du tribunal et les rideaux de damas de la sous-préfecture ?

Le dîner fut digne du logis, et se servit à la hauteur du dîner. Devant les domestiques, dont la précision automatique étonnait Francis, l'entretien des deux amis ne pouvait encore prendre une tournure confidentielle. Ils causaient de choses indifférentes. Mais déjà, bien qu'ébloui, et bouillant d'impatience, maître Hébrard remarquait chez son ancien camarade, cet antagonisme que nous avons indiqué ; cette lutte, d'une nature primitivement bonne, loyale et confiante, contre un mélange de pessimisme mondain et de scepticisme railleur, où se reflétait l'expérience de la vie.

En parlant de quelques anecdotes qui couraient Paris, Santa-Maria expliquait tout par ces tristes mobiles que les moralistes découvrent au fond de toutes les actions humaines ; l'intérêt, la vanité, la cupidité, la soif des basses jouissances !

—Allons donc ! tu te calomnies ! s'écria Francis, répondant à un mot du comte, sur de ces mots qui percent à jour la perversité de l'homme.... et de la femme dans les sociétés vieillies.

—C'est possible ! reprit le comte, avec amertume ; mais je ne conseillerais pas, à quiconque ne serait ni mon ami Francis, ni son fils Paul, de trop se fier à ces prétendus trésors de bonté que tu crois cachés sous la peau du misanthrope !

Ils venaient de quitter la salle à manger pour entrer dans le fumoir. Le maître de l'hôtel, après avoir apporté le café et la cave à liqueurs, s'était discrètement retiré. Les deux amis se trouvaient enfin seuls.

—Tu te dis blasé ? reprit alors Francis Hébrard.—désabusé, que sais-je ? — et tu presses dans tes bras, comme au temps de notre jeunesse, un ancien ami, qui ne peut flatter en rien ton amour-propre ! et tu couvres le fils de cet ami, un pauvre étudiant, de tes bienfaits anonymes !.... car, tu ne le nieras pas, cette rente, ces dettes payées, ces entrées à l'Opéra, tout cela lui vient de toi ?....

Au lieu de répondre aux questions de son ami, le comte de Santa-Maria lui dit gravement :

—Maître Hébrard, j'ai l'honneur de vous demander la main de M. Paul Hébrard, votre fils, pour mademoiselle Marcelle d'Anglars.

Francis eut un moment de stupeur ; puis, d'une voix émue :

—Oh ! mon ami ! reprit-il ; c'est mal.... Ton dîner était excellent, je te suis très reconnaissant de ce que tu as fait pour mon fils, mais une pareille plaisanterie....

—Je plaisante peu et, cette fois, moins que jamais, dit le comte dont le sérieux ne se démentait pas. J'ai observé ton fils, je prétends m'y connaître. Il aime Marcelle, et ce qu'il y a de mieux, c'est qu'il l'aime franchement, pour elle-même, sans arrière-pensée d'ambition ni d'argent.

—Ah ! le malheureux ! le fou !.... Il ne nous manquait plus que cela ! s'écria maître Hébrard, avec un geste de consternation.

—Mais puisque je te dis qu'il l'épousera ! répliqua Santa-Maria d'un ton ferme et bref.

—Au fait, pourquoi pas ! Rien ne t'est impossible ! balbutia Francis, lancé à son tour dans le merveilleux par l'irrésistible ascendant du millionnaire ; tu n'as qu'à vouloir....

—Pas du tout ! interrompit vivement le comte, comme s'il tût allé au devant de la pensée de son ami. Il est évident que, pour emporter d'emblée ce qui te semble si difficile, pour amener les d'Anglars à prendre l'initiative de la demande, je n'aurais qu'un mot à dire, une ligne à écrire au contrat de mariage. Mais ce mot, je ne le dirai pas ; cette ligne, je ne l'écrirai pas.... Prendre ton fils par la main, lester ses poches de deux ou trois millions et le présenter au baron en le priant de l'accepter pour gendre, la belle affaire ! On serait le même ; où serait le plaisir ? Non, non, ce que je veux, ce qu'il me plait de vouloir, c'est que la baronne et son mari en arrivent à agréer Paul tel qu'il est, Paul, fils du modeste avocat d'Aulas, pour lui seul, pour son amour honnête et sincère, pour ses qualités aimables que j'ai devinées, auxquel je me suis intéressé tout d'abord, avant même de savoir qu'il était ton fils !

Ce que tu voudras, comme tu voudras ! dit Francis qui ne chicanait plus ses surprises.

—Geneviève, continua le comte, sans l'écouter, ah ! mon ami, il y a longtemps que je n'avais prononcé tout haut ce nom là, mais je puis le redire aujourd'hui, sans amour et sans colère, devant toi qui reçus autrefois toutes mes confidences, devant toi, qui fus témoin de toutes mes tortures.... Geneviève est malheureuse—par sa faute et celle de ses parents. Elle connaît aujourd'hui, elle a bu jusqu'à la dernière goutte les amertumes du mariage où le cœur n'est pour rien.... et pourtant le sien est encore, en apparence, un des plus heureux, un des plus décents que l'on puisse citer dans ces conditions ! Je ne veux pas que Marcelle en lasse les mêmes malheurs. C'est une nature droite, élevée, loyale. Paul et Marcelle sont digues l'un de l'autre, faits l'un pour l'autre.... elle sera sa femme !

—Mais tu vois bien que j'avais raison et que tu es le meilleur des hommes ! s'écria Francis.

—Je veux m'amuser, voilà tout, reprit, en haussant les épaules, Fernand, à qui nous rendons désormais son vrai nom. Dans cette foule qu'il m'est commode de mépriser en masse, j'ai remarqué deux belles âmes, deux pauvres enfants qui ne demandaient qu'à s'aimer, et que les mêmes obstacles, les mêmes préjugés, les mêmes vices qui m'ont jadis rendu si malheureux, allaient rendre aussi malheureux que moi. Je me suis dit : "Au fait, si, au lieu de me divertir en rendant le mal pour le mal, je m'amusais à faire un peu de bien !.... Cela me changerait...." Tu vois, mon ami, que rien n'est plus simple, que je suis le contraire d'un Montyon et que vous ne me devez, ton fils et toi, aucun remerciement.

—Je ne te crois pas, je ne t'écoute plus !.... répondit Francis avec un geste de protestation amicale, ou plutôt, si tu veux que je t'écoute, parle-nous de toi, mon cher Fernand, de toi seul !.... Nous avons tout le temps de songer au reste.... J'attends avec impatience le récit des aventures qui t'ont conduit de notre vieux quartier latin jusque dans cet hôtel....

Cette fois, les deux amis étaient bien seuls, bien sûrs que rien ne gênerait leurs confidences. Au dehors, quelques bruits vagues, amortis par l'épaisseur des tapis et des tentures. Au dedans, un bon feu ; sur la table, à portée de leurs mains, une boîte de cigares tels que Francis n'en avait jamais fumés, à côté d'un flacon de ce vieux rhum que nous ne connaissons plus que par ouï-dire. Fernand commença son histoire.

Cent fois interrompu par les exclamations ou les questions de son unique auditeur, entremêlé d'allusions au passé, pris, quitté, repris à travers la fumée des cigares qui semblait l'emporter au pays des songes, ce récit ne pourrait être reproduit dans sa forme exacte. Nos lecteurs voudront bien, nous l'espérons, nous permettre de l'arranger à notre guise et de le redire en notre nom, en le faisant précéder de quelques explications nécessaires.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

(A continuer.)

Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer ; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents la recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvre et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New-York, et se vend chez toutes les pharmacies respectables.

17 oct—3m—v&c

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit : "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER

Mercredi soir, 20 octobre 1869.

Le marché monétaire, proprement dit, a été encore plus facile aujourd'hui. Les taux, dans les rues, sont de 1 pour cent par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales, de 1 1½ à 1 1½ les billets de premier ordre sans garanties collatérales, de 2 les bons billets et de 2 1½ les billets de second ordre.

L'or a ouvert à 129 1½ à 129 3¼ contre 130 à New York et, après de très faibles opérations, a fermé à 129 3¼ à 129 5½. On a vendu $3,000 à 129 3¼, $5,000 et $6,000 à 129 1½, $6,000 à 129 1½ à 129 5½, $1,000, $2,000 et $5,000 à 129 5¼.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines sont cotées à 129 à 129 1¼, les piastres mexicaines à 2 1¼ à 2 1½ de prime sur l'or.

Le change étranger a haussé, par suite de la hausse du sterling à New York et des traites américaines sur notre place. Les ventes de sterling comprennent 24,000 livres dont 2,000, 3,000 et 4,000 connaissement à 140, 2,000 et 4,000 dito à 140 1¼ 3,000 dito à 140 1¼, 4,500 clear No 1 à 140 3¼ et 1,500 de banquiers à 141. Dans le change sur France, 690,000 francs, en change de commerce No 1, dont 50,000 à 4 56 1¼ à 4 05 et 250,000 (50,000 et 200,000) à 4 05.—Le sterling peut être coté à 139 à 140 1½ le connaissement et clear No 1 et 141 à 141 1½ le change de banque ; le change sur France, à 4 05 à—le premier et 4 01 1¼ à 4 00 le second.

Il n'y a pas eu de fortes ventes de change américain et les cours se sont affermis. Les banques ont tiré sur New-York à 1¼ d'escompte, contre 1¼ à 3¼ hier. Les transactions sont : $30,000 de banques et de banquiers, à vue, sur New-York, à 1¼ d'escompte, $10,000 en change de commerce à 3¼, $30,000 de banquiers au même taux, $5000 en change de commerce et $15,000 de banque à 1½, $10,000 en change de commerce (à livrer demain) à 5¼, $40,000 dito à 1½ à 5¼, $5000 à soixante jours de vue à 3 et $5 000 à vue sur Boston à 3¼.

200 actions de la compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendues à $1 25.—Aucune vente de bonds ne nous a été annoncée.

Il ne s'est rien fait dans les mandats. Ceux de la police métropolitaine sont nominaux, ceux de l'Etat sont encore cotés à 63 à 65.

Les billets de la ville ont été négligés. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 24 1½ et vendu à 23 1½ d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi, 20 octobre 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1500 balles prises à des prix plus faciles, dans la matinée, mais plus fermes vers la clôture, ne demandant de changement que dans une de nos cotes—celle qui touche le strict middling.—Nous cotons : good ordinary — à 24¼ ¼ c, low middling — à 24¾ c, middling 25 à — et strict middling 25¼ à 25¾ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		710
Reçu depuis notre dern. rapport.	5566	
" précédemment	110934	116500
		117270
Expédié aujourd'hui	5885	
" précédemment	50827	56712
Stock en mains		60558

FRET—La demande pour Liverpool est sans animation, mais celle qui regarde le Havre est stable. Dans le cabotage les vapeurs y engagés trouvent des chargements complets aux taux antérieurs. Nous cotons :

Sur vapeurs—Coton pour Liverpool 1 1d, le Havre, 2¼ c, pour New York 1 c, pour Boston 1¼ c, graines de coton pour New York — le tonneau.

Sur voiliers—Coton pour Liverpool 11¼6 d le Havre 1 3¼ c.

SUCRE ET MELASSE—50 boucauts de sucre de la Louisiane se sont vendus au magasin, partie à des conditions privées et partie à 12c pour le fair. Il a été fait quelques ventes au détail au débarcadère à 14 c pour le prime. Nous cotons 11¾ à 12 la livre de commun, 12 à 12¾ c pour le fair, 13 ½ à 14 c pour le fully fair, 14 à 14¼ pour le prime, 14½ pour le choix. 14½ à 15 pour le jaune clarifié et 16¼ à 17 pour le blanc. La mélasse provenant des raffineries de la ville est cotée à 65 à 90 c le golden syrup $1 10 le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est arrivé aucun bateau de l'Ouest depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché parait avoir atteint son dernier degré de baisse et la défaveur n'a pas été aussi prononcée aujourd'hui. Comme il est probable que la baisse des eaux et le brouillard mettront des entraves à la navigation du fleuve, les détenteurs ont acquis de la confiance et les prix sont plus fermes. Il s'est vendu 3300 barils, dont 61, 100, 100 et 100 de superfine et 80 de simple extra à $5 25, 50 de double extra à $5 50, 82 et 100 de triple extra à $5 85, 50 et 115 de à $5 90, 150 de à $6, 400 d'extra de choix à $6 12¼, 138 et 493 de triple extra, 50 et 750 et 530 de choix à des conditions privées.

MAÏS—L'approvisionnement de maïs est faible et la demande bonne. Ventes aujourd'hui de 400 sacs de blanc nouveau et de jaune à $1 05, et de 900 de blanc, vieux à $1 10 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est rond et la demande modérée. 150 et 300 sacs de l'article se sont vendus à 58 c, 150 et 200 de St Louis à 60 c le boisseau.

SON—Le son est calme. 600 sacs vendus à $1 07½ les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible. 1200 balles de foin de choix de l'Ouest vendues à $28 le tonneau.

PORC—Les détenteurs offrent le mess à $33 le baril. L'article se vend en détail à $34 et est coté en gros à $32 58 à $33. 50 barils de croupiouf et 50 et 50 de mess vendus au débarcadère à des conditions privées.

BACON—Il ne se fait, dans le bacon, que des affaires en détail à 18 1¼ à 18 ½ c pour les épaules, 21¼ c pour les cotés clear ribbed, 21½ c pour les cotés désossés et 25 à 26 c pour les jambons carés au sucre.

SAINDOUX—Le saindoux en tierçons est tenu à 18 à 19¼ c ; en barillets 20 à 20½ cents la livre.

BREAKFAST BACON—L'article est rare. Le bacon du Nord commande 24 c, celui d'Ouest, — c la livre.

SEL—Le sel de Liverpool est peu en demande pour l'intérieur.

Les commerçans vendent le gros sel à $2 25 à $2 30 le sac, et le fin $2 40 à $2 45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont pris en entrepots par des bateaux une déduction est faite pour le charroi. Le sel des Iles Turques manque sur le marché.

PEAUX—Il n'arrive que peu ou point de peaux, ce qui est cause que le marché est inactif et que les cotes sont nominales. Les peaux vertes provenant des abattoirs de la ville sont actives et fermes à 9½ à 14 c la livre selon le poids.

DRECHE ET HOUBLON—La drêche venant de l'Ouest arrive rondement et se vend lentement à à $1 50 à $2 25 selon la qualité. Le houblon nouveau est calme à 18 à 22 c la livre de houblon de l'Ouest, et 25 à 32 c pour celui du Nord.

BEURRE—Le marché est fortement approvisionné de beurre de l'Ouest et la demande ne porte que sur la qualité de choix laquelle est cotée à 35 c tandis que les grades inférieurs sont moins en faveur. Le Goshen de choix est stable à 46 à 47, et le commun à bon du Nord est coté nominalement à 35 à 38 c la livre.

RIZ DE LA LOUISIANE—La demande s'est en quelque sorte améliorée, mais les prix n'ont pas changé. Nous cotons le riz de choix 8¼ à 8¾ c la livre, prime à bon prime 7½ à 8 c, ordinaire à bon do 5¼ à 7. 165 barils vendus à des conditions privées.

AMIDON—300 caisses d'amidon de l'Ouest vendues à 6¼ c la livre.

FARINE DE MAÏS—Le marché est stable. 40 barils de farine séchée au four se sont vendus en magasin à $5 le baril.

COMESTIBLES—Les pommes de terre sont calmes et se vendent actuellement au débarcadère à $1 50 à $2 — le baril de St Louis et $2 à 2 25 pour celles de l'Ohio, oignons $4 à $1 50 les pommes $1 à $6 le baril, les choucrouts $5 50 à $6 le baril, les choux $10 à $14 le panier ; les pois verts $10 à $11 le baril.

FRUITS—Les figues sèches nouvelles arrivent rondement et se vend à 20 c. La livre.—Sans nul doute, de nouveaux envois nous parviendront dans deux semaines. Les limons et les citrons sont rares et fermes à $18 la caisse de limons et $30 le baril de citrons. Oranges de la Louisiane $6 50 le baril et $10 le millier.

FROMAGE—Le stock de fromage est fort et la demande bonne. Les prix sont stables et comme suit : Western Reserve 17 à 18 c factory 19 à 20 c, du Nord 19¼ à 20 c, du Nord 19 ¼ à 20 c pour le factory, 21 c pour le fromage crême, 22 c pour l'english dairy et le skim 10 à 15 c pour le skim.

ŒUFS—Les œufs sont rares et se vendent 28 à 30 c la douzaine d'œufs de l'Ouest.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée $7 à $8 la douz de mères poules, les jeunes — à —, les oies $10 à $12 et les dindes $18 à $21 la douzaine.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Jeudi matin, 21 octobre 1869.

Le temps est toujours au beau et le mouvement redouble sur la levée malgré la poussière. Le fret est toujours fort abondant.

Nous n'avons compté que trois arrivages hier ; le Magenta, de Memphis ; le Fleta et le Rapides, de la rivière Rouge.

Sont partis : le Magenta pour Memphis, l'Indiana, pour Louisville ; le Right Way, l'Entreprise et le Céleste, tous trois pour la rivière Rouge ; le May Flower, pour la rivière Ouachita ; le Welcome, pour Ouest Baton-Rouge ; le T. D. Hine et le Crescent pour la côte d'en bas.

Parmi les paquebots réguliers qui partent aujourd'hui, nous signalerons le Hunter, capitaine A. F. Janfreau, assisté de M. John Taylor, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Raceland, paroisse Plaquemines, il partira de la ville tous les jeudis et lundis, à 10 heures du matin.

Partira aujourd'hui à midi, le Myrtle, capt. W. H. Brooks, lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'au fort Jackson, paroisse Plaquemines, partant de la Nouvelle-Orléans tous les jeudis, samedis et mardis, à midi. M. Leo Bayhi s'occupe des affaires du bureau et M. R. Fagot est préposé au fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau, le San Nicolas, capt Jos. Dalférès, lequel fera le service régulier de la côte et du bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux, deux fois par semaine, partant de la Nlle-Orléans tous les jeudis et tous les lundis soir à 5 heures. M. M. H. Landry est chargé du département des finances et M. F. Nicolle est préposé au fret.

Partira aussi aujourd'hui à midi, le Cleona capt W. King, lequel reprendra, comme par le passé, ses trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nouvelle-Orléans tous les jeudis et mardis à midi, et les samedis soir à 4 heures. M. Frank Dalférès est chargé des affaires du bureau et M. J. H. Kelly est préposé au fret.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le nouveau bateau le Rapides, capitaine John Heinn, lequel prendra du fret et des passagers pour Grand Ecore, Alexandria et tous les débarcadères intermédiaires. M. W. Culbertson est chargé de l'administration intérieure et M. Ben. Fulton a la charge du fret.

Partira demain, son jour régulier, le bateau de la malle le National, pour Bayou Sara.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 21 octobre 1869.

Arrivé, hier—273 bœufs du Texas.

Vendu—250 bœufs du Texas, 86 veaux et veaux d'un an, 11 coobons.

A vendre—1075 bœufs du Texas, 81 veaux et veaux d'un an, 248 coobons, 24 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45 —
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	16.00	à	20 00
Cochons par liv., gr	12.00	à	15.00
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à	7.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons, 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80 00
Veaux, par tête	7.00	à	10.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	10.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grands conquêtes du siècle.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr. C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades ?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez ?
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des déchirements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr. McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires.

L. UTER,

No 49........RUE ROYALE........No 49

Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises, double épaisseur, pour montres et vitrines ; beau tableaux à l'huile, gravures, lithographies coloriées et noires, chromolithographies de tous genres, cadres pour portraits et tableaux, ovales et carrés, de toutes dimensions et échantillons ; fournitures pour la peinture à l'huile, à l'eau et au pastel, tapis, nattes, cordons de rideaux, stores de croisées, flèches de rideaux, cordons pour tableaux glands de soie, albums photographiques, livres de prière, crucifix, objets en bois sculptés, etc.

Un magnifique meuble de salle à manger, en noyer français, sculpté et d'un travail supérieur, à vendre bon marché.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des cadres et à l'étamage des glaces.

M. Uter vient d'arriver du Nord, où il a choisi les derniers genres des articles mentionnés ci-dessus, et il reçoit ses achats par chaque steamer. Il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.

8août—6m

THEATRES, CONCERTS, BALS.

Académie de Musique.

Dernière semaine de M. DOMINICK MURRAY et de Mlle JOSEPHINE FIDDES.

Mercredi soir, 20 octobre.

A la demande du public et pour cette soirée seulement, M. MURRAY dans son rôle favori de SHYLOCK, de la célèbre comédie de Shakespeare,

The Merchant of Venise.

Le spectacle sera terminé par la pièce comique KISS IN THE DARK.

JEUDI, 21 du courant, on représentera le drame intitulé THE ROBBER'S WIFE.

Et de la Farce, où M. DOMINICK MURRAY paraîtra, IRELAND AS IT WAS.

VENDREDI — Bénéfice d'adieu de M. Dominick Murray.

LUNDI, 25 oct—Premier début du jeune et populaire acteur à talent, de la Californie, M. FRANK MAYO.

20 oct—

Théâtre National,

Au coin des rues Baronne et Perdido.

Grandes représentations données par la célèbre TROUPE TYROLIENNE DES ALPES.

Une semaine seulement—à partir de DIMANCHE, 24 OCTOBRE 1869.

La direction a l'honneur d'annoncer aux amateurs de musique de la Nouvelle-Orléans, que cette Célèbre Troupe qui est arrivée dernièrement d'Europe où elle a reçu les félicitations des Têtes Couronnées, débutera dans cette ville, au Théatre National.

Les membres de la troupe porteront les costumes de leur pays. IL N'Y A RIEN, DANS LE MONDE, DE COMPARABLE A LEURS REPRESENTATIONS.

Le spectacle commencera à 7 heures et demie du soir. Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie du soir.

PRIX D'ENTRÉE :

Premières et Parquets, 75 cents ; Places de familles, 50 cents ; Galeries, 25 cents. On peut obtenir des places réservées, sans prix extra, au comptoir du Théâtre National, au magasin de musique de Grunewald et à celui de Zimmermann, rue du Canal.

21 oct

Salle des Odd-Fellows.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL,

Donné par les élèves de M. Eugène Prevost à son bénéfice,

LE SAMEDI 23 OCTOBRE 1869.

Avec l'assistance de messieurs J. M., J. C. et P. C., et de M. Léopold Carrière, première flute du Théatre de l'Opéra.

Première Partie :

1—Grand Duo de Guillaume Tell pour deux pianos, Par Mlles K. J. et L. P. (Rossini.)
2—Chœur de la Vestale, par toutes les dames. Les solos par Mlle W. et Mme R. (Spontini.)
3—Grand Air de Robin des Bois, par Mlle W. de R. (Weber.)
4—Duo du Pré aux Clercs, par Mlle C. C. et M. C. L. (Herold.)
5—Air des Dragons de Villars, par Mlle A. A. (A. Maillard.)
6—Grand Air des Huguenots, par Mlle V. C. (Meyerbeer.)

Seconde Partie :

7—Solo pour Piano, par Mlle A. A. (Mendelson.)
8—Duo des Dragons de Villars, par Mme M. V. et M. J. M. (A. Maillard.)
9—Grand Air de Charles Six, par Mlle E. B. (Halevy.)
10—Duo du Trouvère, par Mlle M. C. et M. W. C. (Verdi.)
11—Air de la Prise de Jéricho, par Mlle M. C. (Mozart.)
12—Variations des Diamants de la Couronne, par Mme M. V. (Auber.)

Troisième Partie

13—Grand Duo des Huguenots, par Mlle F. B. et M. C. (Meyerbeer.)
14—Trio du Pré aux Clercs, par Mlles V. C., W. de R. et M. J. M. (Herold.)
15—Grande Scene d'Hamlet, par Mlle M. de G. (A. Thomas.)
16—Quatuor de Martha (les Rouets), par Mme M. V., Mlle M. C., MM C. et T. C. (Flotow.)
17—Air des Noces de Jeannette, avec accompagnement de flute, par Mlle M. de G. et M. L. Carrière. (V. Massé.)
18—Chœur de Roméo et Juliette, par toutes les dames. (Gounod.)

Les portes s'ouvriront à 6 heures. On commencera à 7 heures. Les billets sont en vente chez tous les marchands de musique. 10oct—M J 8

Mme. AMELIE BOURGEOIS, Premier Prix du Conservatoire de Paris.

PREMIERE CHANTEUSE du Théatre Lyrique de Paris, des Théatres de Bruxelles, de Marseille, de la Haye et de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'offrir au public ses services comme professeur de SOLFEGE, DE CHANT ET D'ACCOMPAGNEMENT.

S'adresser rue d'Orléans, No 106, entre les rues Bourgogne et Remparts, au premier. 3o t—3m

Leçons de Musique.

JOS. A. DAWSON, trois fois lauréat au Conservatoire de Bruxelles, étant de retour à la Nouvelle-Orléans, se charge de donner des leçons de piano et d'harmonie. On pourra le voir tous les jours chez lui, au No 577 rue des Remparts (Annon), entre Espagne et Poste, ou chez Blackmar, rue du Canal, No 161, de 1 heure à 2 heure P. M. 16 ct—1m

LEÇONS DE PIANO.

UNE jeune personne, graduée d'une des premières maisons d'éducation du Nord, et qui parle le français et l'anglais, désirerait donner des leçons de piano à quelques élèves, soit chez ses dernières soit chez elle. S'adresser rue Baronne, No 221, entre Julia et Tivoli Walk. Prix modéré. 19oct—1m M J 8

GRAND BAL

PARÉ ET MASQUÉ

—DE—

L'Association dite : DRY GOODS AND GENERAL MERCANTILE CLERKS' ASSOCIATION.

A ODD FELLOWS' HALL,

MERCREDI SOIR, 10 NOV. 1869.

DIRECTEURS.

F. N. Moody,	Chas. Leighton,	M. B. Haggerty,
A. Baldwin,	H. Kern,	B. T. Walsh,
Alex Hill,	J. A. Brassiman,	W. C. Tompkins
P. J. Christian,	Wm. Davis,	B. Fitts.

Comité d'Arrangements.

A. Lassale,	E. Steinwardt,	Thos. McCloskey,
S. C. Brodowski,	J. Bercegeay,	Taylor J. Susen.

Comité de Réception

M. Reilly,	L. Hardell,	J. H. W. Brandt,
J. Nunez,	A. L. Long,	J. Garcia,
Albert Case,	Jno. Diamond,	L. Schroeyder,
L. Marceau,	C. Lombard,	H. Grass.

Commissaires.

A. Lassalle,	A. B. Droop,	Chas. Brown,
P. T. Patin,	D. H. Brockley,	S. M. Halle,
John H. Keese,	A. M. Bezin,	Thos. Fairweather

Les invitations pour dames peuvent s'obtenir en s'adressant au

Comité d'Invitation.

John C. Smith, chez Chas. Leighton, coin Canal et St Charles.
E. Kern, chez Kern & Feiman, 139 rue du Cirque.
Thos. M. Closkey, chez D. H. Holmes, rue du Canal.
T. Ramel, chez F. A. Barrière & C., 135 Canal.
E. S. Taylor, chez J. A. Brassiman & Co, coin Magasin et St Andrew.
Jno. C. Patin, chez J. H. Wilson, rue du Canal.
C. J. Oberlee, chez Blakely & Hogan, 99 et 101 Canal.

Les propositions pour tenir le vestiaire, la barre et le restaurant seront reçues par A. Lassalle, chez Kern & Feiman, 139 rue du Cirque, ou par M. Reinhardt chez Davis & Jackson, 164 rue Gravier, jusqu'au 1er novembre.

10 oct— PRIX DU BILLET.....$3.

I. O. O. F.

Grand Bal Paré, avec Insignes et Régalia.

DONNÉ PAR LA LOGE ETOILE POLAIRE No 19, I. O. O. F.

AU BENEFICE DE SON FONDS DES VEUVES ET ORPHELINS.

A LA SALLE DES ODD FELLOWS,

Le Samedi, 30 Octobre 1869.

COMITE D'INVITATION.

L. Guyol, O. Robin, L. Marchand, J. E. Wenck,
Geo. Mertz, J. R. Fornin, F. Fussiller, C. Caillier.

COMITÉ DE RÉCEPTION.

F. J. Wenck, A. Rousud, A. Meynier,
F. Hacker, L. Guyol, A. Doudoucet.

COMMISSAIRES.

O. Peyronain, E. Lambert, E. F. Gillet.

Entrée $2.

On peut se procurer des billets et des invitations pour dames en s'adressant chez O. Robin, No 48 rue Royale, ou aux membres des comités ci-dessus. 1er octobre—1m

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou

GRAND Concert instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les familles qui cherchent un lieu de récréation n'en sauraient trouver un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans.

25 juillet—3m GEO MERZ, Propriétaire

P. MALOCHEE,

85........RUE DU CANAL........85

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique Stock qu'il vient de déballer ; et qu'il offre aux plus Bas Prix. On trouvera en tous temps chez lui un assortiment complet de :

Faïences, Porcelaines, Verreries,

—ET—

Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES DE CHEMINÉES en PORCELAINE DECORÉE — SERVICES DE TABLE de toutes sortes — SERVICES de LAVABO de tous prix—SERVICES A THÉ de différents genres — COUTEAUX de TABLE de la célèbre marque de "RODGERS"— CUILLERES et FOURCHETTES ARGENTÉES—POTS A EAU EN PLAQUÉ—LAMPES de tous les modèles— PENDULES FRANÇAISES et AMERICAINES—BOLS à PUNCH—CAVES à LIQUEURS—VERRE D'EAU—SERVICES DE TOILETTE—&c., &c., &c.

Venez examiner le magasin No 85, rue du Canal, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage, tant de luxe que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honoreront de leur visite l'établissement de première classe de

P. Malochée,

3 oct—6m—C No 85, Rue du Canal.

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 180 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1avril—1an

GLYNN & WINTZ,

9........RUE DU CAMP........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers y sont employés, d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre Irage anglais de Day & Martin. 7 mars—1 an

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction, toujours en mains.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19juillet—1an

Ch. FACIOT,

RELIEUR DE PARIS,

EXECUTE la reliûre et la dorure sur cuir et sur tranche, marbrure en tous genres, ainsi que la cartonnage et tout article de fantaisie, et spécialement la reliûre à dos souple et à nerfs, surtout pour les cahiers de musique. 37, rue Toulouse, entre Chartres et Royale.

On demande des apprentis parlant le français et l'anglais. 24 juin—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

No 18 de la rue St-Charles.

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de rivières et de mer, aux taux les plus bas.

Les pertes sont promptement réglées et payées.

A. CHIAPELLA, Président,
J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 31 août—4m

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD........Président.

Loterie de Numéros Simples.

GROS LOT......$30,000.

Tirage, le SAMEDI, 30 Oct. 1869, à la Nlle-Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets........254 lots gagnant

1 lot de $30,000, soit	$30,000
1 lot de $10,000, soit	10,000
1 lot de $6,000, soit	6,000
10 lots de $1,000, soit	$10,000
50 lots de $200 soit	$10,000
164 lots de $100, soit	$16,400

LOTS D'APPROXIMATION.

9 lots de $200 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $30,000, soit........ $1,800

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $10,000, soit........ $900

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $6,000, soit........ $900

254 lots s'élevant à........ $86,000

Billet entier $12 ; demi-billet, $6 ; quart de billet $3 ; huitième de billet, $1 50.

Explication des lots d'approximation.

Les neufs unités restantes de la même dizaine de numéros qui gagneront les trois premiers lots ainsi auront droit aux 25 lots d'approximation. Exemple : si le billet No 1,246 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 1,241, 1,242, 1,243, 1,244, 1,245, 1,247, 1,248, 1,249 et 1,250 auront chacun droit à $200. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront chacun droit à $100. Si le billet No 450 gagne le lot de $6,000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront chacun droit à $100 et ainsi de suite conformément au susdit plan.

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Les demandes des billets doivent être adressées à CHAS T. HOWARD, président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans

30mars—

PUROLINE.

Vingt-cinq mille habitants de la Louisiane, du Mississippi et du Texas emploient journellement le gaz

PUROLINE,

Et aucun accident n'a été annoncé.

NOUS sollicitons l'examen des savants et des hommes pratiques, auxquels nous nous ferions un plaisir de démontrer par des expériences que le FLUIDE PUROLINE NE FAIT PAS EXPLOSION, quand on le brûle dans la LAMPE GOUCH portative à gaz.

C'est de tous les FLUIDES celui qui offre le PLUS de SÉCURITÉ.

Nlle Orléans, 9 juillet 1869.

J'ai examiné, avec le plus grand soin, et soumis aux expériences les plus minutieuses, le FLUIDE PUROLINE. IL NE FAIT PAS EXPLOSION, et s'éteint plus aisément que les autres fluides provenant du pétrole.

J. L. CRAWCOUR, D. M.,

Ancien professeur de chimie de l'Ecole de Médecine de la Nouvelle-Orléans. 5 oct—1m

LE PREMIER SUR LA PLACE,
LE PREMIER POUR L'ETENDUE DE L'ASSORTIMENT,
—ET—
LE PREMIER POUR LA VARIÉTÉ DES GENRES !

LEON GODCHAUX,

ANNONCE qu'il est prêt à répondre à toutes les demandes possibles en fait

D'HABILLEMENTS,

Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal,

—Et—

aux 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Société,
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Promenade,
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour tous les Jours.

LINGERIE, LINGE DE PEAU, ARTICLES DE FANTAISIE. CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEVIOTS D'ECOSSE—importés—(article tout à fait nouveau).

La manufacture s'occupe, sans relâche, à faire des vêtements de salon.

Habillements d'Habitations,

(Un grand Stock.)

Je suis convaincu de satisfaire les acheteurs, de quelque genre de vêtements qu'ils aient besoin. Je demande seulement qu'ils viennent examiner mon assortiment et s'assurer de mes facilités dans le commerce d'habillements.

LÉON GODCHAUX.

Nos 81 & 83 de la rue du Canal,

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

26 sept—

Travailleurs Chinois.

NOUS sommes prêts à recevoir des ordres pour l'importation de Travailleurs Chinois et avons nommé MM. JOHN WILLIAMS & SONS de la Nouvelle-Orléans, nos agents. C'est avec eux que les marchés devront être conclus et c'est à eux qu'on devra s'adresser pour les conditions et les renseignements.

KOOPMANSCHAP & CO.

Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1869.

A NOS PLANTEURS.

LA seule source positive de fortune, au Sud, actuellement, est la culture du sol. On ne pourra parvenir à cultiver la terre, sans une abondance de travailleurs sur lesquels on puisse compter. Avec ces travailleurs, nous serons aussi indépendants, aussi prospères que par le passé. Convaincus de cette vérité, désireux de développer les ressources du Sud, nous avons accepté l'agence de MM. KOOPMANSCHAP & CO., qui s'occupent en Chine d'où ils se proposent d'expédier des travailleurs.

En acceptant cette position, nous espérons pouvoir aider les planteurs à se procurer de bons et fidèles travailleurs des campagnes de la Chine. Nous espérons que ces hommes ont une excellente conduite et sont bien disposés. Les ordres seront remplis des villes de leurs environs. Nous croyons que nos conditions seront acceptables.

Nous ne fournirons pas de travailleurs sur les bonnes qui ne viendront pas de leur plein gré et avec plaisir.

Les travailleurs seront tenus, par contrats, de rester cinq ans. Nous croyons avoir atteint, sous tous les rapports, le but que se proposent les planteurs.

Il ne sera exigé d'argent que sur livraison des travailleurs.

11oct—1an JOHN WILLIAMS & SONS.

A tous ceux que cela peut concerner.

LES soussignés, résidant en cette ville, agents et propriétaires de manufactures d'huile de graines de coton, appellent l'attention du public en général, sur ce fait, que les sacs dont ils se servent pour le transport de la graine de coton, leur appartiennent, et que la graine de coton.

Toutes marchandises ou tous autres produits que la graine de coton, trouvés dans nos sacs, ou pour l'emballage desquels on se serait servi de nos sacs, seront responsables de la valeur des sacs et de tels autres dommages qui peuvent s'ensuivre.

Les trafiquants et marchands de sacs ainsi que les magasins d'échange (Junk Stores) sont particulièrement avertis de ne faire aucun trafic de nos sacs.

Tous sacs trouvés ailleurs que chez leurs propriétaires ou entre les mains des personnes auxquelles ils auraient été consignés, seront saisis, et les personnes entre les mains desquelles les dits sacs se trouvent, seront poursuivies selon toute la rigueur de la loi.

A. A. MAGINNIS,
J. ALDIGE,
A. B. SEELYE,
S. MARX
S. G. FAIRCHILD,
S. F. POWER,

A. A. MAGINNIS— A. A. Maginnis. A. A. M. B. & N.	Baltimore Oil Manf. Co J. W. & J. W. Stanley.
A. A. M. (A) (A.) (M.) BRADBURY & CO. CRESCENT O. CO. (dans un carré.)	S. MARX— avec un O au centre. M. X. Cotton Seed. National. L. H. & Co.
J. ALDIGE— Bienville Works— J. A. Bienville Factory— J. A. Bienville Works— A. & W. Bienville Factory— A. & W. Bienville.	Knickerbocker Oil Works avec un N au centre. Eag'e Oil Works. Harlem Oil Works. H. O. W. Phœnix Oil Works. P. O. W.
Samuel G. Fairchild— U. O. Co.	S. F. POWER— Stonewall Oil Co. S. O. Co. S. Co. O. Co. S. F. Power, Agt. N. O. W. M. & Co.
A. T. Bennett & Co.— N. Y. Oil Co. N. Y. O. Co. M. H. S.	(Oil Co.
A. T. BENNETT & Co.— M. H. Shepard	A. B. SEELYE— Seelye's Cotton Seed Oil Factory N. avec un S au centre.

Nlle-Orléans, 1 octob. 1869.
19 oct—12f.

Articles pour Modistes,

MAISON

F. TUJAGUE,

14........RUE DE CHARTRES........14

Près Canal (au premier).

CETTE maison qui, au dire de sa nombreuse clientèle, se fait distinguer, cette saison, par son BON MARCHÉ et son choix, continue à écouler, aux plus BAS PRIX DE GROS, son MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de NOUVEAUTÉS d'AUTOMNE et d'HIVER.

On y trouve tous les derniers genres en CHAPEAUX, FLEURS, RUBANS, VELOURS, BLONDES, etc.

Aussi, des CHAPEAUX GARNIS pour le commerce de la campagne. 10 oct—1m

J. C. MULLER,

IMPORTATEUR DE CHAPEAUX DE PAILLE, de SOIERIES, de RUBANS, et d'articles de mode en général, au

No. 54 1½ de la rue de la Douane, Nlle-Orléans.

23 sept—1m

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Gri'ls à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

14sept—1an LEEDS & CO.

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.

No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleurs peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleurs maroquins cuirs Memlock et Oak à semelles, serges anglaises, élastiques rubans à border, &c.

Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.

Wm. J. SHELDON,

No. 36, de la rue Vieille Levée entre les rues Bienville et Douane.

11juil—6m

Habillements faits ici.

CHARLES LAMM,

193 et 194......rue Poydras......192 et 194

OFFRE, au plus bas prix du marché, des Habillements d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes garçons. Assortiment de chemises, Malles et Valises, Chapeaux et Casquettes des derniers genres et à meilleur marché que dans aucun magasin de chapeaux. Il fait le linge sur commande. 8sept—3mVG

Pianos, Musique

ET

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

66........RUE ROYALE........66

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue) Le Pascord PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALENBERG et VAUPELL, &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de Musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

30mai—1an—mPP

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18........ST-LOUIS STREET........16 & 18

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 7août—1an

Mlle Octavie Labranche

ANNONCE respectueusement au public qu'elle ouvrira un

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

le 4 OCTOBRE, au No 464 de la rue du Camp

3oct—3m

Collége Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de ce collége commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent sont à même de donner à leurs élèves une éducation française, anglaise, mathématique et classique complète.

PRIX—payable d'avance—$90 par mois, (ou son équivalent) pour mi-session de cinq mois.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Poursine & Cie., rue Natchez, Nlle-Orléans.

18 août—3 m. M. D. J.

EXTERNAT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,

(Dirigé par Mlle C. Chapuis.)

128........RUE ROYALE........128

(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis l'Etablissement Moreau.)

MLLE C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations aux enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français, la musique y sont enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles du bienveillant patronage qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent, et sollicite la continuation de la même bienveillance. 29 août—2m—3fps

Collége Classique et Commercial.

133......RUE QUARTIER......133,

Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs :

EDW. C. HAYDEL——CHS. BLÉTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an.

Collége d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.

Près d'Alexandria, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements, s'adresser à

D. F. BOYD, Surintendant

11janv—1an à Alexandria, Louisiane.

Collége de la Passe-Christian,

PASSE-CHRISTIAN, MISS.

Sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

L'OUVERTURE des classes de cette Institution littéraire et scientifique aura lieu le LUNDI, 4 octobre.

Les études régulières seront immédiatement reprises et continueront sans interruption.

Pour les conditions et autres détails, voir les circulaires de l'Institution, ou s'adresser, par écrit, au Frère Isaiah, président du collège.

N. B.—Le Frère Isaiah et quelques-uns de ses professeurs seront à la Nlle-Orléans, au collège St-Marie le VENDREDI 1er octobre. Ils en partiront, avec leurs élèves, dans la matinée du lendemain, pour la Passe Christian, par le steamer Laura.

Les élèves qui ont l'intention d'entrer au collège sont priés de se tenir prêts ce jour-là, afin qu'il n'y ait pas de retard le lundi suivant, à l'ouverture des classes.

21-sept—

INSTITUTION

DES

Religieuses de Saint-Joseph.

(RUE ST PHILIPPE, ANGLE GALVEZ)

Nouvelle-Orléans.

LE régime de cet établissement est tout maternel. Jamais les maîtresses ne se séparent de leurs chères élèves ; même table, même récréation, même dortoir ; tout en un mot rapproche les religieuses des jeunes personnes qu'il leur sont confiées.

L'INSTRUCTION donnée aux élèves dans cette académie doit, pour ne pas être au-dessous du progrès intellectuel de notre époque, se fixer d'une manière complète et sérieuse ; l'enseignement embrasse donc, en Anglais et en Français, toutes les connaissances qu'il importe aujourd'hui de posséder.

Les études anglaises sont confiées aux soins de Religieuses Américaines afin d'assurer aux élèves la pureté de la prononciation.

Un examen général présidé par l'Aumônier de l'établissement et auquel sont invitées des ecclésiastiques distingués termine l'année d'étude.

Une distribution solennelle permet aux parents de jouir des petits triomphes de leurs chers enfants. Quant à l'Education elle est l'objet de soins particuliers et de tous les instants. Sans recourir jamais aux moyens de contrainte envers leurs élèves, mais partant à tous et le langage du cœur et de la raison les Religieuses de St-Joseph s'appliquent à leur inculquer les principes de piété solide à former leur jugement, à meubler à bien leurs habitudes de chaque enfant des sentiments de respect, de reconnaissance et d'amour pour ses parents.

Les élèves appartenant aux différents cultes sont admises.

NOTA—Pendant la saison des bains le pensionnat se transporte à la Baie St-Louis (Notre Religieuses de St-Joseph) un superbe académie de St-Joseph.

CONDITIONS :

Le prix de la pension est payable à l'avance.

PAR TRIMESTRE.

Blanchissage	do	
Entrée	do	
Piano	do	24 00
Chant	do	6 00
Dessin	do	9 00
Pastel et peinture à l'huile, Aquarelle		selon le nombre des leçons

sépia, Etudes de nature, Lavis, peinture sur velours, sur soie, sur porcelaine, sur bois.

Tous les genres de travaux à l'aiguille, couture, broderie, tapisserie, ouvrages en chenille, en soie, broderie d'or, tableaux en cheveux, fleurs artificielles, etc. sont enseignés aux élèves sans rétribution supplémentaire.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Académie des Sœurs de St-Joseph, Nlle-Orléans (Boite 2511) ou à M. C. D. ELDER, Agent.

Classe d'Ouvrages Manuels.

Les Sœurs de St-Joseph ouvriront le 1er jeudi d'octobre une classe d'ouvrages manuels, tels que : tapisserie, broderies en blanc, couture en linge sur tous tissus. Ouvrages en chenille, fleurs artificielles, etc. etc. à cinq piastres par mois. 19-sep—

Prospectus du Collège de l'Immaculée Conception.

à la Nlle-Orléans.

CETTE Institution littéraire incorporée par l'Etat de la Louisiane et autorisée à donner des degrés, est dirigée par les Pères de la Société de Jésus. Les bâtisses sont bien adaptées au but d'un Collège, elles ont cour complètement séparée de la cour réservée pour les récréations de sorte que depuis l'arrivée des élèves à 7 heures et demie du matin, jusqu'à leur départ, à 4 heures de l'après-midi, ils sont constamment reclus et surveillés.

Les cours embrassent le grec, le latin, le français, l'anglais, l'allemand, la poésie, la rhétorique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'astronomie, la chimie, la philosophie, la tenue des livres et les doubles, ainsi le collège qu'autant suffisamment préparé.

L'éducation morale et religieuse des élèves est le principal but des professeurs. Les parents recevront des rapports, chaque mois, ou bulletins qui leur feront connaître les progrès de leurs enfants, leur position dans leurs classes et le nombre de jours qu'il ont été absents.

Conditions—Cours scolaire, d'avance, en monnaie courante des Etats-Unis, 2 mois $20. Cours préparatoire Les études recommenceront le 4 octobre.

F. GAULTRELET S. J., Président.

12 sept—2m

Institution G. H. GORDON

CETTE Institution a été transférée au No 142 de la rue des REMPARTS, entre Toulouse et St Pierre, près la Place Hunbonit, anciennement Place Congo.

Les classes de latin et de grec pour les commençants s'ouvriront le 1er octobre 1869.

Il y a des classes de dessin linéaire, de tenue des livres, &c., de 6 à 9 heures DU SOIR. 19 sept—2m

Pensionnat de jeunes Demoiselles

DIRIGÉ PAR MME V. CARNATZ,

No. 267, rue Prytania, encoignure Premiere.

MME KARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 1er septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut ou à la Poste, boite No 1413.

21août 6m

JAMES D. AUGUSTIN, JULIEN MICHEL, EML. BURTHE
Avocat et Not. Pub. Avocat. Not. Pub.

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,

AVOCATS ET NOTAIRES.

Au No 11 de la rue Carondelet—Gallier's Court, Nlle-Orléans, Louisiane.

Ils exercent également leurs professions dans toutes les paroisses de l'Etat. 30 sept—3sh

V. OEMICHEN, Successeur de Wm Armstrong. L. B. POTHIER, de l'ancienne maison Pothier & Faucheux ; de l'ancienne maison M. Landry, Pothier & Co.

OEMICHEN & POTHIER,

Importateurs et marchands de QUINCAILLERIE étrangère et américaine, coutellerie, fusils, outils de charpentiers et de tonneliers, peintures, huiles, vernis, cordages, &c. &c.

Au coin des rues Bienville et Vieille Levée, Nlle-Orléans, Lne.

8 octobre—6m

Charbon ! Charbon ! Charbon !

JAS. M. PETERSON,

Marchand de Charbon, No. 164 de la rue Gravier, Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.

COAL

Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs sont approvisionnés, comme de coutume, par contrat, ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché. 29 sept—2m

JOHN E SMITH.

MARCHAND DE CHARBON

(Pittsburg Anthracite et Cannel Anglais.)

Bureau, coin Carondelet et Gravier.— Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, et de la rue de l'Esplanade, Nlle-Orléans, Le.

COAL

Il fournit du Charbon aux presses, aux hôtels, aux fonderies et approvisionne les familles — au plus bas prix du marché.

Il appelle aussi l'attention toute spéciale des détaillants sur son stock de charbon. 5 sept—2m

EDWARD BEALS, Jr ....ALPHONSE LAINE

BEALS & LAINE,

Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

COAL

Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.

Bureaux : No 10 de la rue Carondelet—Dépôts, sur la Levée, au ferry du Troisième District, et au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits. 4août—6m

Quinine, Quinine.

A VENDRE en douane et en magasin,

5000 ONCES QUININE de marques recherchées. E. J. HART & Co.

Nos. 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

En magasin et attendu,

OPIUM GOMME,
BLUE MASS,
BI-CARBE DE SOUDE.

A vendre en douane et en magasin par
E. J. HART & Co.,

12 oct. Nos. 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

JOHN M. COONEY,

AVOCAT,

(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)

Bureau, No 21 de la rue du Camp,

4 juin—6m (Au premier.)

Fourneau "Brilliant"

CHAMPION DE BUCK.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

De $1 à $5.

R. GERTH,

74........Rue de Chartres........74.

AGENT pour la vente du Fourneau "Brilliant," de Buck—le meilleur, le plus économique et le plus durable des fourneaux des Etats-Unis. Il ne consume que la moitié du combustible qu'il faut aux autres.

Il a remporté la grande médaille d'or, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane, et aux Foires de St Louis, depuis 1866.

On trouvera, dans le même magasin toute espèce de fourneaux de cuisine et de chauffage, de la ferblanterie en gros et en détail.

Le "Brilliant" de Buck est garanti. L'argent est remboursé à l'acheteur, en plein, s'il n'en est pas satisfait.

Souvenez-vous du No 74 de la rue de Chartres, à deux ilets au-dessous de la rue du Canal.

Les ordres sont exécutés sans retard. S'adresser à la boite 2505 du bureau de poste.

3 oct—3m R. GERTH.

MEDECINS.

LE Dr. JULES HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Siebel, à Paris.

OCULISTE.

140........RUE DU CANAL........140

Consultations de 11 à 2 heures.

1er octobre—1 an—3fps

Succursale des Bains Electro-Chimiques du Dr. Vergnes.

ARTHUR FORTIER, Propriétaire,

127........RUE CARONDELET........127

LES bains électro-chimiques du Dr Vergnes doivent leur célébrité à la guérison de personnes qui souffrent des effets du mercure pris sous une forme quelconque,—les blue pills, le calomel, l'onguent mercuriel—ou des suites de l'absorption d'une substance délétère ou métallique. L'efficacité en est surtout remarquable dans les cas de paralysie, rhumatismes, fièvres en frisson, dyspepsie, affections nerveuses, débilité et maladies chroniques.

Pour les consultations, on trouvera le Dr. DUFAS à l'établissement, tous les jours, de 11 heures du matin à midi. 5 octobre—1m

DR. PERRIER,

244........DAUPHINE........244

(Entre Ursulines et St-Philippe)

NOUVEAU et infaillible procédé pour la guérison de toutes les maladies de peau, dites incurables, du Tétanos, des Panaris, Cancers, Fistules, Chancres, Hémorroïdes et tumeurs de toutes sortes.

Consultations de 7 à 10 heures A. M., et de 2 à 6 heures P. M. 6 oct—1m

Etablissement Hydrothérapique DE BILOXI,

SOUS LA DIRECTION DU DOCTEUR H. RANCÉ.

LE DR. RANCÉ a l'honneur d'annoncer au public que cet établissement sera ouvert mardi prochain, 19 courant, et en état de recevoir les convalescents ou malades qui voudront bien se confier à ses soins, ainsi que toutes personnes qui, pour cause de débilité, désireraient se rendre sur les lieux pour y prendre des bains de mer ou d'eaux de sources.

Pour les conditions d'admission, s'adresser au Dr. Chs. Deléry, 31 rue d'Orléans, président du bureau d'administration, ou à M. A. Dorlocourt, rue Royale 137, trésorier du même bureau.

Il y aura une réduction de prix pour les actionnaires.

5 août—3m

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des fistules, des hémorroïdes de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.

Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

DR. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

60 Rue Domaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la

MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE

douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies du système nerveux. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 3 heures P. M. 8juin—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 150, de la rue Bienville. 7 avril—1 an

DENTISTES

Transfert de Cabinet.

LE Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. Maron. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 8 oct—1m

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No. 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoigneront de son mérite comme opérateur.

15 oct—to 15 nov

Le Docteur H. Laurence,

DENTISTE,

EST de retour à la Nouvelle-Orléans. Son cabinet est au No. 176 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

5 oct—1m

LE DR. ALLEN,

(Dentiste.)

A transféré son cabinet au No 12 de la rue Dryades, la première maison au-dessus du coin de la rue du Canal, vis-à-vis du Mechanic's Institute. Les personnes qui désirent se faire faire ces opérations pour conserver leurs dents naturelles—ne se faire extraire des dents que pour ce que la science, l'habileté et l'expérience. Le Dr. Allen s'adresse spécialement à ses clients d'ent et amis. 1er sept—2m

$20 Seulement 20

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $40.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 6 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 2 sept—1an

Dr. MALONEY

DENTISTE,

No 203 rue St-André, près Magasine,

(Quatrième District),

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des rateliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent solides et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

130........RUE DU CANAL........130

entre St-Charles et Carondelet où il continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.

Consultation en français, en espagnol et en anglais.

Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

2 mai—

Le Dr. CHARLES E. KELLS

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

24mars—PP le M

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

Hôtel St-Charles,

CET Hôtel a été peint et mis en parfait état dans le courant de l'été. Il sera ouvert LUNDI, 4 OCTOBRE 1869. O. E. HALL.

3oct—2m

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEUREY, Propriétaire.
PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les soupers, dîners, repas de noces, etc, y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fondé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIÈRE.

DE JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte 6 mars 1an Mar..JD

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,

6v 1an Propriétaire

RICHARD FROTSCHER,

Marchand de Graines,

Au No 12 de la rue Domaine,

A un choix de graines de jardinage pour l'automne et l'hiver. Il l'offre, en quantités au gré des acheteurs, à des prix raisonnables. 7sept—3m

LA Société qui existait entre MM. WOOD, LOW & LUDWIGSEN cesse aujourd'hui, par limitation. M. L. D. C. Wood se retirant des affaires. MM. James H. Low et John H. Ludwigsen liquideront les affaires de l'ancienne maison et se serviront de sa signature à cet effet.

L. D. C. WOOD.
JAMES H. LOW.
JOHN H. LUDWIGSEN.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires de commission en général, dans cette ville, sous la raison LOW & LUDWIGSEN.

JAMES H. LOW.
JOHN H. LUDWIGSEN.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

En me retirant des affaires pour cause de santé, je remercie mes amis de la confiance qu'ils m'ont témoignée pendant nombre d'années et je leur recommande mes anciens associés qui continuent le commerce sous la raison LOW & LUDWIGSEN.

L. D. C. WOOD.

Nlle-Orléans, 2 septembre 1869.
2 sept—2m

Changement de domicile.

LE soussigné, emballeur de Paris, prévient le public qu'à partir du 1er octobre 1869, son atelier sera transféré du No 35 rue Toulouse au No 23 de la même rue, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera son métier, et fera, comme par le passé, tous ses efforts pour mériter le patronage de ses clients et du public en général.

EUGENE MASSON,
24 sept—1m 23 rue Toulouse.

Toits, Toits.

TOIT ASBESTOS, toit feutre, du ciment Asbestos, peinture préservative, &c., &c.

Réparation et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ferblanc.

Venez l'examiner.

ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras,

27 juin—1an—30pMarJS

VENTES JUDICIAIRES

La BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs. PATRICK K. O'CONNOR.

QUATRIEME COUR de District de la paroisse d'Orléans—No 23,188—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 6 novembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville (connu comme propriété de batture), dans l'ilet ... d'après un plan dressé par L. H. Pilié, ci-devant voyer de la ville, daté du 21 mai 1866 et déposé en l'étude de W. J. Castell, notaire public en cette ville, pour recours.

Le dit terrain mesure vingt quatre pieds trois pouces de face aux rues Delta et Front, sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds et trois lignes, entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la ville de la Nouvelle-Orléans, suivant acte en rapport du dit notaire Castell, en date au 21 juillet 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Je la somme de quatre cent vingt-six piastres et soixante-six cents deux tiers, ($426 66 2¼) montant de la réclamation de la demanderesse avec intérêt sur la dite somme, au taux de six pour cent l'an depuis le 2 juin 1866 jusqu'au 2 juin 1869 et de huit pour cent l'an depuis le 2 juin 1869 jusqu'au jour de la vente, cinq piastres frais de copie d'acte et les frais d'enchère, comptant, au moment de l'adjudication. 2o L'acquéreur assumera (jusqu'à concurrence du montant de son enchère), le paiement de deux billets garantis par hypothèque de vendeur sur la dite propriété, souscrits par le défendeur à son propre ordre et par lui endossés, datés du 2 juin 1866, l'un de pareille somme de quatre cent vingt-six piastres et soixante-six cents deux tiers ($426 66 2¼), et l'autre de la somme de deux cent treize piastres et trente trois cents et un tiers ($213 33 1¼), tous deux payables à quatre ans de date et portant intérêt au taux de six pour cent l'an de la date jusqu'à échéance et après cette époque au taux de huit pour cent l'an jusqu'à parfait paiement. 3o Et la balance du prix d'adjudication, s'il y avait, comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

12 oct—12,21,30—nov 6,13

J. H. Oglesby & Co., vs. M. W. Hannon.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 346—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt cinq d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Cinquante actions du fonds capital de la Compagnie d'Assurance du Commerce de la Nouvelle-Orléans, inscrites sur les livres de la dite Compagnie au nom du défendeur. Les dites actions ayant de la somme de Cent piastres, ($100 00c.) chacune, dix pour cent par action ont été primitivement payées sur elles laissant une balance de $4,500 00c, due à la dite Compagnie ; lequel montant est représenté par un STOCK NOTE pour garantir le paiement duquel le dit stock a été nanti (pledged). Postérieurement un paiement additionnel de cinq pour cent a été effectué sur le dit stock."

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans

15 octobre—15,16,19,21,24

Médicaments.

Cherry Pectoral d'Ayer,

Pour les maux de gorge et les affections pulmonaires, telles que la toux, le rhume, la coqueluche, les bronches, l'asthme et la consomption.

Jamais peut-être, dans l'histoire du monde, il ne s'est trouvé un exemple d'une confiance semblable à celle que ce excellent remède pour les affections pulmonaires a inspiré au monde. La réputation du CHERRY PECTORAL D'AYER a grandi avec les années. On le consulte partout l'efficacité. Il est précieux dans les cas moins graves et dans les cas de maladie d'enfants, et c'est encore ce qu'il y a de mieux pour les commencements de consomption. Les familles devraient en avoir constamment afin de prévenir les suites d'attaques subites de CROUP, et les personnes qui cherchent un antidote au rhume et à la toux devraient s'en procurer.

Bien que la CONSOMPTION arrivée à un certain degré est considérée comme incurable, il y a beaucoup de cas de guérisons complètes opérées par le CHERRY PECTORAL. Les maux de gorge et les affections pulmonaires les plus opiniâtres cèdent à l'effet de ce remède.

C'est la protection des CHANTEURS et des ORATEURS.

Il soulage toujours et guérit souvent les personnes qui souffrent de l'ASTHME.

Pris en petites doses, mais fréquemment, il guérit généralement des BRONCHES.

Les vertus du CHERRY PECTORAL sont si connues que la publication des certificats est inutile.

L'Ague Cure d'Ayer,

Pour les fièvres en frisson, les fièvres intermittentes, les fièvres rémittentes, les fièvres périodiques ou bilieuses, etc., en un mot, toutes les maladies qui proviennent des exhalaisons de marais.

Comme l'indique son nom, ce remède GUÉRIT ; il ne faillit jamais. Il ne contient ni arsenic, ni quinine, ni bismuth, ni zinc, substance minérale, ni poison quelconque.

Les guérisons opérées à l'aide de ce remède, dans les districts où règnent les fièvres, sont innombrables et presque sans exemple. Nous sommes fiers des certificats que nous recevons à ce sujet.

L'AGUE CURE protège les personnes non acclimatées qui en prennent tous les jours et traversent des endroits où sévissent des miasmes.

C'est un excellent remède pour les MALADIES DE FOIE et la bile.

Il est préparé par le

DR. J. C. AYER, Chimiste,
à Lowell, Mass.

Et se vend dans le monde entier.

Le prix en est de $1 la bouteille.

On en trouve chez

MM. E. J. HART & Co., chez WHEELOCK FINLAY & Co., à leurs dépôts de médicaments patentés, et chez tous les pharmaciens. 1er oct—

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. Où se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure ; rien de ce qui y entre n'est nuisible ; il a une grande vertu tonique ; il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur ; c'est un stimulant doux ; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle ; il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,

nos agents, le vendent par charretées au commerce.

On le trouve dans toutes et épiceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an—MarJS

Tout le Monde en Prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par

10 sept—1 an J. B. VANHORN & CO

BANDAGE HERNIAIRE

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques. Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H SPILLMAN,

93........Rue Baronne........93

A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1 an

AMER

WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra ; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac e des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique :

Chez JOS. LLADO, pharmacien,

12 sout—6m coin Domaine et Chartres.

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES,
BECS DE GAZ,
CHEMINÉES ET MECHES.

Aux plus bas prix des ventes en gros.

A. BOUCHARD,

29 sout—1 an V&C Rue Tchoupitoulas No 4.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

B. T. WALSHE.

110 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS

J. J. ALBERT,

60...*Rue Douane*...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre :

Feutre, Laine, Paille, Casquettes, &c., &c.,

Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

1er janv—1an

$40—$45—$50,

Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.

—AU—

No 178 DE LA RUE DU CANAL.

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.

Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.

On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGLE, Glass Box 497, Nlle-Orléans.

15—sout—8m

J. K. BAILEY,

246........Rue du Canal........246

VINAIGRE.

Etabli en 1840.

ACHAT de cidre vin et bière aigres.

Achat de barils vides 2juillet—1an—26pe

JAMES BUCKNER & CO.,

(S. L. JAMES, C. S. BUCKNER, TOM BYNUM.)

FACTEURS DE COTON

—ET—

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES

Fabricants de :

Articles en coton et laine, bottes, souliers, barils, boucauts et briques. Au No 140 de la rue Gravier.

sept—2m Nlle-Orléans

VENTES A L'ENCAN

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

Chaussures, Bottes, Souliers et Brodequins.

100 malles Bottes, Congress, Jersey ties et Malakoffs cousus.

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—E. Roger, encanteur.—JEUDI, 21 octobre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

100 caisses Bottes comprenant un assortiment général pour hommes, garçons et enfants.
75 caisses Congress pour hommes, garçons et enfants.
50 caisses Malakoffs pour hommes, garçons et enfants.
125 caisses Grain Hunters pour hommes, garçons et enfants.
75 caisses Scotch Ties pour hommes et garçons.
100 caisses Brodequins pour hommes et garçons.
50 caisses Pantoufles pour hommes et garçons.
125 do Congress pour dames et demoiselles.
25 do Balmorals pour femmes.
25 do Pantoufles pour dames et demoiselles.
50 do Souliers d'enfants comprenant un assortiment général.

—AUSSI—

25 malles Bottes simples et doubles semelles, pour hommes et garçons.
10 malles Jersey et Scotch Ties pour hommes et garçons.
25 malles Malakoffs pour hommes et garçons.
40 malles Congress pour hommes et garçons.
20 pièces tapis Ingrain.

Conditions—à avenir. 20 oct

PAR VINCENT & CO

Grande vente sans réserve,

—DE—

Marchandises sèches importées et américaines.

Etoffes à robes, Rubans, Bonneterie, lainages, "Notions."

PAR VINCENT & CO—G. Vincent, encanteur—Il sera vendu JEUDI, 21 octobre, 1869, à 10 heures du matin, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—

Caisses et balles couvertures, flanelles, jeans, kerseys, coton blanc et coton écru, cotons à draps, denims, paletôts, mérinos, alpacas, mousselines de laine, cachemire, dames, indiennes, tweeds, bonneterie, mouchoirs, mouchoirs madras, mohair, osnaburgs, Balmorals malakoffs, parapluies, etc.

—ET—

100 lots Nubias, écharpes et cabas de ... 50 cartons rubans. 20oct

PAR C VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasine,

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI un grand assortiment de marchandises telles que jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, lard, morue, vins de toutes qualités, fromage, ... 4 sept—1 an

PAR O. DE FERIET.

MARCHE BAZAR !

MARCHÉ BAZAR !

MARCHÉ BAZAR !

Vente par ordre du Conseil Commun de la ville.

PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau, No. 56 de la rue Royale—SAMEDI 23 octobre 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, en vertu de la résolution suivante du Conseil Commun, dûment approuvée et promulguée par son Honneur le Maire :

"Le CONTRAT POUR LA CONSTRUCTION D'UN MARCHE BAZAR et la perception du revenu du dit marché, pendant dix ans—sur l'espace ... prise entre le Marché aux Viandes les Magasins Rouges la rue Peters et la Levée, Deuxième District. Le marché devra être construit conformément (strictement) aux plans et cahiers des charges qui ... de la ville ... l'Hôtel de Ville. Le dit marché et ses améliorations y appartiendront ... Nouvelle-Orléans ... l'expiration du bail, sans frais et sans indemnité pour le bailleur.

L'acquéreur ou les acquéreurs devront déposer entre les mains de l'encanteur dix pour cent du montant de l'adjudication, pour garantir l'exécution fidèle du bail, ou contrat et garantir la signature de l'acte.

RESOLUTION.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Hotel de Ville, 20 avril 1869.

No 1524—Nouvelle série.

Attendu que le terrain ou situé dans le Deuxième District et compris entre le Marché aux Viandes les Magasins Rouges la rue Peters et la Levée est devenu presque d'aucune valeur à la ville et une source de dépenses ... autorités ;

Attendu que le Contrôleur ... pour la construction d'un Marché Bazar, il est

Résolu que le contrôleur de la ville soit et il est par ces présentes autorisé à adjuger après dix jours d'avis dans le journal officiel, au plus haut ou aux plus haut enchérisseurs, le contrat pour la construction d'un Marché Bazar et la perception du revenu du dit marché ... la rue Peters et la Levée, Deuxième District. Le marché ... et cahiers des charges ... Le dit marché et ses améliorations ... la ville de la Nouvelle-Orléans ... dit bail, sans frais et sans indemnité pour le bailleur.

(Signé) LOUIS A WIGTZ
Président du Bureau des Aldermen.
G. PANDELY,
Président du Bureau des Aldermen-Assistants
Approuvé le 20 avril 1869
(Signé) JOHN R. CONWAY, Maire
JOHN W. OVERALL, Secrétaire. 17 oct—7

GRANDE VENTE IMPORTANTE,

A L'ENCHERE PUBLIQUE,

De soixante ilets et demi ilets et quatre cent onze terrains situés dans le Troisième District, immédiatement attenant l'ancienne Raffinerie de sucre appartenant aujourd'hui à M. A. W. Walker, et bien connue sous le nom de "Propriété Lizardi."

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 56 de la rue Royale—SAMEDI, 30 octobre 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique, les propriétés foncières, de prix désignées situées dans le Troisième District de cette ville, savoir :

—*Dans le Troisième District de cette ville*—

1o—18 Terrains, Nos 1 à 18 formant ensemble l'ilet désigné par le No 1 et compris entre les rues Peters, Forstall et Delery ...

2o—6 Terrains, Nos 1 à 6, formant ensemble une partie de l'ilet désigné par le No 2 ... séparation de la propriété de J. W. Walker ... de la Louisiane et les rues Peters, Delery et Forstall.

3o—10 Terrains, Nos 1 à 10 formant ... de l'ilet désigné par le No 3 ... Reflectorie de Sucre de la Louisiane et les rues Delery, Forstall et Moreau.

4o—24 Terrains, Nos 1 à 24, formant l'ilet No 4, compris entre les rues Delery, Forstall ... et Moreau. Ensemble la batisse en briques qui se trouve sur le terrain.

5o—24 Terrains, Nos 1 à 24, formant ensemble l'ilet désigné par le No 5, compris entre les rues Moreau, Lizardi, Forstall et Casselaire aujourd'hui Royale.

6o—12 Terrains, Nos 1 à 12, formant ensemble la partie de l'ilet compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues Moreau, Forstall et Casacalvo.

7o—14 Terrains, Nos 1 à 14 formant la partie de l'ilet désigné par le No 7, compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi, les rues Casacalvo, Forstall, Grands-Hommes (aujourd'hui Dauphine). Ensemble, les améliorations qui se trouvent sur les Terrains Nos 6, 7, 8 et 9.

8o—24 Terrains, Nos 1 à 24, formant l'ilet désigné par le No 8, compris entre les rues Casacalvo (aujourd'hui Royale), Forstall, Lizardi et Grands-Hommes (aujourd'hui Dauphine). Ensemble, les améliorations qui se trouvent sur les Terrains Nos 7, 8, 9, 10 et 11.

9o—12 Terrains, Nos 1 à 12 formant l'ilet désigné par le No 9, compris entre les rues Grands-Hommes (aujourd'hui Dauphine), Forstall, Craps ou Bourgogne et Lizardi.

10o—14 Terrains, Nos 1 à 14, formant la partie de l'ilet désigné par le No 10 compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues Grands-Hommes (aujourd'hui Dauphine) Forstall et Craps ou Bourgogne.

11o—12 Terrains, Nos 1 à 12 formant la partie de l'ilet désigné par le No 11, compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi, entre les rues Amour (aujourd'hui Rempart) ... Forstall et Amour (aujourd'hui Rempart).

12o—24 Terrains, Nos 1 à 24, formant l'ilet désigné par le No 12, compris entre les rues Craps (aujourd'hui Bourgogne), Forstall, Amour (aujourd'hui Rempart) et Lizardi.

13o—30 Terrains, Nos 1 à 30 formant l'ilet désigné par le No 13, compris entre les rues Amour, Remparts, Forstall, Bons-Enfants et St Claude et Lizardi. Ensemble, les améliorations qui se trouvent sur les terrains Nos 2, 4, 5 et 3?

14o—15 Terrains, Nos 1 à 15, formant la partie de l'ilet désigné par le No 14, compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi, entre les rues Amour (aujourd'hui Rempart), Forstall et Bons-Enfants.

15o—9 Terrains, Nos 1 à 9 formant la partie de l'ilet désigné par le No 15, compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues Bons-Enfants et St-Claude Forstall et Morales.

16—18 Terrains, Nos 1 à 18, formant l'ilet désigné par le No 16 compris entre les rues Bons Enfants ou St-Claude, Forstall, Morales et Lizardi.

17—28 Terrains, Nos 1 à 28, formant l'ilet désigné par le No 17 compris entre les rues Morales, Forstall, Claiborne et Lizardi.

18—13 Terrains Nos 1 à 13, faisant partie de l'ilet désigné par le No 18 compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues Urquhart, Morales et Forstall.

19—13 Terrains, Nos 1 à 13, faisant partie de l'ilet No 19 compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues Urquhart, Forstall et Girod.

20—26 Terrains, Nos 1 à 26, formant l'ilet désigné par le No 20 compris entre les rues Urquhart, Forstall, Girod et Lizardi.

21—24 Terrains, Nos 1 à 24, formant l'ilet désigné par le No 21 compris entre les rues Girod, Forstall, St Jean Baptiste et Lizardi.

22—13 Terrains, Nos 1 à 13, faisant partie de l'ilet désigné par le No 22 compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues Forstall, St Jean Baptiste et Girod.

23—16 Terrains, Nos 1 à 16, formant l'ilet désigné par le No 23 compris entre les rues St-Jean-Baptiste, Forstall, Claiborne et Lizardi.

24—8 Terrains, Nos 1 à 8, faisant partie du dit ilet désigné par le No 24 compris entre la ligne de séparation de la propriété appartenant à la succession de M. J. de Lizardi et les rues St-Jean-Baptiste, Forstall et Claiborne.

—Egalement—

Soixante ilets et deux ilets situés immédiatement vis-à-vis des susdites propriétés, désignées par les Nos 25 à 84 inclusivement et s'étendant de la rue Claiborne.

Le tout d'après les plans et les arpentages de C. A. de Armas, ingénieur civil et arpenteur, datés du 30 septembre 1869 et sur lesquels toutes les lignes et numéros sont décrits exactement.

CONDITIONS—Un tiers comptant ; le reste à un et deux ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale, privilège du vendeur et portant huit pour cent d'intérêt l'an du jour de la vente à parfait paiement. Il en sera endu qu'en cas de procès pour le recouvrement du montant du billet quelconque non payé, l'acheteur devra payer cinq pour cent (honoraire de l'avocat), pour garantir l'exécution fidèle du dit l'acquéreur ou les acquéreurs ... fait bâti, rien à ...

Les actes de vente, y compris les timbres du Revenu intérieur des Etats-Unis, par devant Theo Guyol, notaire public, aux frais des acquéreurs.

Des plans lithographiés seront prêts et distribués une semaine avant le jour fixé pour la vente.

15o t

E. HEATH,

Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,

No. 99 de la rue du Camp,

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas.

Brocatelle, Pluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.

Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas.

Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc., etc. 4avril—1an

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant égal pour la capacité et la qualité aux plus grands moulins de l'Etat.

Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel couche un gardien, met le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations, s'adresser à

EMILE DUPRÉ,
Enc. Peters et Douane,
ou aux MM. SONIAT FRERES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre.
1er janv—1an

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires,

Au coin des rues Erato et Nile-Levée,

Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES

Moulins à sucre, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grates, vérificateurs de noir animal, articles à gaz, locomotives à bras pour plantations, cylindres, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de tout, &c.

1avril—6m, M.J.S.

VENTES A L'ENCAN

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Habillements et Lingerie.

GRANDE VENTE, SANS RESERVE.

—DE—

725 lots Habillements de saison — Articles de clientèle — comprenant un assortiment général d'articles de nouveaux genres, reçus directement des manufactures de New York et de Philadelphie de premier ordre.

—EGALEMENT—

450 lots Lingerie de messieurs, etc—

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. A. Levy, Encanteur —JEUDI, 21 du courant, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan, au No 31 de la rue de Chartres, il sera vendu—

725 lots d'habillements de saison — articles de clientèle.

—Egalement—

450 lots lingerie de messieurs, etc.

Le tout sera vendu sans aucune réserve, quelconque. Conditions : à la vente.

Actions de la Compagnie d'Assurance Hope et de l'Importers Bonded Warehouse Co. pour le compte de qui il appartiendra, par ordre de la Banque d'Amérique.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. Levy, encanteur—SAMEDI 23 ..., à midi, à la Bourse des Négociants ... rue Royale entre ... Douane, il sera vendu—187 actions de $ ... de la Compagnie d'Assurance Hope ...

L'action de ... de l'Importers Bonded Warehouse Co.

...

PAR LOUIS STERN & BROS.

VENTE IMPORTANTE SANS RESERVE

1,000 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

...

PAR IOS. N. ROBERT.

...

PAR IOS. N. ROBERT ...

... Conditions à la vente

PAR L. ... MURPHY

Raisins ! Raisins ! Raisins !

PAR L. E. MURPHY, A. E. Murphy Encanteur ... à 10 heures du matin au magasin No. ... des Marchés, pour le compte de qui il appartiendra—... caisses raisins.

Conditions : comptant.

PAR S GUINAULT

Vente positive, pour cause de maladie d'une propriété située près du Marché St Bernard et du Chemin de fer de la rue Conforme

PAR S. GUINAULT ... encanteur ... Marché St Bernard ... rue ... il sera vendu ...

...

Bêtes Vaches laitières

PAR S. GUINAULT encanteur, bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—JEUDI 21 ... il sera vendu, à 11 heures du matin, ... Avenue de Carrollton ... de M. Jean Carrère—

12 belles vaches laitières toutes fraîches en lait.

Conditions—Je que ... $20 comptant, et ... à trois mois de crédit, en billets ... au ... des ... Les bêtes seront ... et endossées ... place. 17oct

PAR NEVILLE & SOLINGEN.

Successeur de John G. Robinson.

Argenterie, tasses, ... de ... importées aux différentes régates, meubles de bureaux, montre, chaise, etc.

PAR NEVILLE & VAN SOLINGEN—H. M. Van Solingen, Encanteur—MERCREDI ... à 11 heures du matin, au bureau des encanteurs, au No. 173 de la rue Commune, il sera vendu ... par ordre de l'Hon. ... Cour de District ... N ... après ... appartenant à la succession de John G. Robinson, savoir :

...

ARGENTERIE ET PLAQUÉ

...

PAR B J. MONTGOMERY

Transfert de lieu de vente.

MONTGOMERY transfère ... de ventes ... à Baronne et ...

...

Meubles. Meubles Meubles

PAR B. J. MONTGOMERY, B. M. M ...

Un assortiment général de Meubles

...

PAR J. DEJAN JR

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—A l'encan

PAR J. DEJAN Jr. Encanteur—Il sera vendu JEUDI, 21 octobre 1869, à 11 heures et demie du matin, aux écuries de P. L. ...

Beaux buggies, ... charrettes, harnais selles, &c., &c.

Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 6oct—

Meubles, Poêles et Meubles de bureaux à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr. encanteur—Bureau et entrepôt No ... rue Gravier ... Il sera vendu jeudi, 22 d'octobre, à 11 heures du matin dans sa ... rue Gravier, coin ... Commune ...

De beaux chevaux de selle et de harnais ... Toute espèce de meubles ... de bureaux, etc. Egalement ... marchandises ... toutes les semaines, à l'arrivée des steamers. Conditions—Comptant en billets du Trésor des E U. 1er juillet

Transfert de Magasin.

A. C. PIERPONT & Co.

ONT transporté leur magasin du No. 15 de la rue Nouvelle Levée, au

No. 8 de la rue Tchoupitoulas No. 8 de la rue Nlle. Levée, Nos 46, 48 et 50 de la rue de la Commune.

Coin Tchoupitoulas, Nlle. Levée et Commune 3oct—1m

MAGASIN DE MODES

DE

MADAME WASHINGTON !

Au No. 197 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans.

ON y fait les robes dans le dernier genre, et on y vend toute espèce de patrons en papier. On y taille et faufile les robes, les basques, les sacs, etc., et le travail est garanti. 19 sept—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

No 104 DE LA RUE DU CANAL.

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1869.

A Partir d'AUJOURD'HUI, ce bureau sera fermé à 3 heures et ouvert de 5 à 7 heures.

16oct—6t W. NOTT Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans — Au coin des rues Canal et Camp, 15 octobre 1869

AVIS est donné qu'une assemblée des porteurs de scrip de la Compagnie aura lieu, à ce bureau, le SAMEDI, 6 novembre 1869, à 6 heures du soir, à l'effet d'amender la Charte.

Par ordre des Directeurs J. W. HINCKS,
15 oct—au 6nov Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la ville de la Nlle-Orléans

Nouvelle-Orléans 15 octobre 1869.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs de cette Compagnie il a été déclaré un dividende de quatre piastres par action, dividende qui sera payé aux actionnaires à partir du 25 courant, et sur lequel la Compagnie payera la taxe des Etats-Unis.

WM P. SINNOTT

14 oct—10f Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Star

UNE assemblée générale des détenteurs de scrip de cette Compagnie sera tenue au bureau de la Compagnie, No 14 de la rue Carondelet, le SAMEDI 30 octobre 1869, à midi

1er oct—30j CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 345 de la rue du Canal près Franklin. 15 avril—1an

MANUFACTURE A VAPEUR De Châssis, Persiennes et Portes,

ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,

NOUVELLE-ORLÉANS.

GEO. PURVES, Propriétaire.

La Manufacture du Sud à meilleur marché.

IMMENSE REDUCTION DE PRIX.

CHASSIS, à 85 cts. la paire, et au-dessus.
CHASSIS vitrés, à $1 75 la paire, et au-dessus.
PERSIENNES, à $2 40 la paire, et au-dessus.
PANAUX DE PORTES, à $3 50 et au-dessus.

Tout le travail est fait en bois de cypre, coupé à la bonne saison.

On pourra se procurer des listes de prix détaillés, à la Manufacture, qui en expédie sur demande, sans frais de poste. 14août—3m

H. F. GIVEN,

11......RUE DE L'UNION......11

COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,

—ET—

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

16juil—6m Nouvelle-Orléans